

LES CONSERVATOIRES & ÉCOLES DE MUSIQUE PENDANT LA GUERRE

(Suite)

Conservatoire de Lyon

Réponse de M. A. Savard, directeur du Conservatoire de Lyon, au questionnaire qui lui a été adressé le 31 juin 1916 par les soins du Sous-Secrétariat des Beaux-Arts :

J'ai l'honneur de vous adresser ci-après la réponse au questionnaire contenu dans votre lettre du 31 janvier 1916 :

1° L'École est-elle restée ouverte pendant la guerre ?

— Oui.

2° Combien de temps a-t-elle été fermée ?

—

3° Combien d'Elèves en plus ou en moins de la moyenne normale ?

— 150 Elèves en moins, environ. (521 en 1913-1914. — 370 en 1914-1915).

4° Combien de Professeurs ou d'Elèves mobilisés ?

— 11 Professeurs : MM. Bacquier, Bladet, Bottero, Bourgès, Caras-Latour, Chevailler, Guichardon, Mariotte, Odol, Quévremont, Val-las.

— 170 Elèves environ.

5° Combien de Professeurs et d'Elèves :

a) Tombés au champ d'honneur ?

— 10 Elèves dont quelques-uns sortis de l'École depuis quelques années déjà :

MM. Avias, déclamation, sorti en 1911 ; Begay, basson ; Bessière, 2^e prix clarinette, 2^e prix contre-basse, 1914 ; Broquin, 1^{er} prix chant et déclamation lyrique en 1908 ; Cazaud, flûte ; Geneston, violon, sorti depuis quelques années ; Gonin, 1^{er} prix de flûte à l'unanimité en 1913 ; Mercier, Mathieu (chant) sorti depuis quelques années ; Schaller, Louis, ancien Elève de solfège ; Chevailler (déclamation) 1^{er} prix en 1911.

b) Blessés ?

1 Professeur : M. Bacquier, professeur de cor, blessé au bras, de nouveau sur le front.

9 Elèves :

MM. Bauzer, trombone, croix de guerre ; Degrootte, 1^{er} prix de violon ; Frachet, déclamation ; Girousse, chant ; Guédeney, chant ; Piot, déclamation, bras emporté ; Prat, trombone, croix de guerre ; Rœsch, cor ; Vergnais, trombone, médaille militaire.

c) Disparus ?

MM. Claitte, violon ; Gerbert, déclamation, sorti de l'école avant la guerre ; Vial, chant.

d) Prisonniers ?

M. Genin, violon, sorti de l'école depuis quelques années ; Maréchal, violon, sorti de l'école depuis quelques années ; Deroin.

j) Cités à l'Ordre du jour ?

— A l'Ordre de l'Armée : M. Mortier ; M. Gerber.

— A l'Ordre du Corps d'Armée : M. Schaller.

— A l'Ordre du Régiment : M. Chabanne ; M. Mortier ; M. Gerber ; M. Galas.

Certains renseignements probablement exacts, mais dont l'authenticité n'a pu être établie, font supposer que cette liste est incomplète.

6° Quels sont les actes de solidarité accomplis par les membres de votre établissement ?

— Certains membres de l'Administration et du corps enseignant ont abandonné et abandonnent encore 5 % de leurs appointements au bénéfice des victimes de la guerre.

Certains Professeurs ont remplacé leurs collègues mobilisés toutes les fois qu'ils en ont été priés, cela avec le plus réel dévouement, le zèle le plus désintéressé.

Les concours de l'École, grâce à un droit d'entrée établi pour le public, ont produit une importante recette, au bénéfice des Ecoles professionnelles pour soldats mutilés, œuvre créée par la municipalité.

7° Quelles sont les Œuvres de bienfaisance créées pendant la guerre pour venir en aide aux professeurs et à leurs familles ainsi qu'aux élèves ?

—

8° La municipalité a-t-elle fait quelque chose pour la musique et les musiciens pendant cette première période de guerre ?

— D'accord avec la municipalité, le Directeur du Grand Théâtre donne en moyenne trois représentations par semaine avec un orchestre réduit.

D'accord également avec la municipalité, des conférences sur la musique française, dans la salle de concerts de l'École de musique, ont été faites au profit des œuvres de guerre par un groupe de professeurs de l'Université de Lyon. Quelques-uns de nos Professeurs et de nos Elèves ont participé aux exécutions musicales qui ont illustré les séances.

9° Avez-vous fait personnellement quelque chose dans ce même but ?

— J'ai étudié au début de la guerre, un projet qui consistait à organiser une série de concerts afin d'occuper les musiciens non mobilisés. L'impossibilité de réunir un orchestre suffisant comme nombre et comme qualité et d'attirer dans les circonstances présentes un public assez fidèle et nombreux pour assurer quelques bénéfices aux artistes m'a arrêté.

Je dois me contenter pour le moment d'assurer le fonctionnement de l'École, ce qui ne va pas toujours sans difficulté, par suite de la mobilisation d'une partie de nos Professeurs et du décès de certains autres que les événements ne permettent pas de remplacer. C'est ainsi que je me suis chargé, sans rétribution bien entendu, des deux cours d'harmonie et de celui de contrepoint, sans titulaires.

A. SAVARD,

Directeur du Conservatoire de Lyon.

28 Février 1916.

LA VIE MUSICALE

Un Concours

M. I. Philipp, l'éminent professeur au Conservatoire, a réuni les élèves de son cours de virtuosité, salle Erard, pour faire entendre cinq jeunes filles de sa classe ayant déjà obtenu un premier prix.

L'audition était partagée en deux sé-

ances. Le matin, piano seul ; l'après-midi, piano et orchestre.

Le programme du matin se composait de la sonate op. 110, de Beethoven (imposée), d'une pièce de Mendelssohn, de Schubert ou de Schumann, d'une étude de Chopin, d'une œuvre de Liszt, au choix.

Celui de l'après-midi comprenait les cinq concertos de Saint-Saëns.

Des cinq concurrentes, la première, Mlle Decour, a montré des qualités de charme, a fait preuve d'une excellente technique, mais s'est fait surtout apprécier dans le quatrième concerto.

La seconde, Mlle Herrenschmidt, est un talent déjà mûr, remarquable par la solidité du mécanisme, la beauté du son et la sobriété du style. Soit dans l'op. 110, soit dans les variations de Bach-Listz, soit dans le cinquième concerto, elle s'est montrée artiste accomplie.

La troisième, Mlle Peltier, elle aussi, a vivement intéressé par sa virtuosité et son intelligence des textes, et peut-être lui était-il échu le rôle le plus ingrat, celui d'interpréter le premier concerto de Saint-Saëns, œuvre de jeunesse et moins « à effet » que les autres.

La quatrième, Mlle Radisse, de même que Mlle Herrenschmidt, s'est fait remarquer par le mécanisme, la musicalité et ses dons personnels. Son interprétation de la *Fugue* de la Sonate et de *Napoli* de Liszt a été particulièrement admirée, de même l'exécution du troisième concerto.

Enfin, Mlle de Valmalète a brillamment terminé la séance avec l'*Impromptu* de Schubert (en sol), l'*Étude en Ut dièse mineur* de Chopin, la *Campanella* de Listz et le deuxième concerto.

La virtuosité rare et étincelante de cette enfant de seize ans, a fait la joie de l'assistance.

Cette double séance qui durait depuis le matin 9 heures, pour finir à 5 heures de l'après-midi, avec un entr'acte assez court, n'a produit aucune fatigue sur un auditoire aussi nombreux qu'intéressé ; aucune fatigue non plus sur le jury chargé de distinguer, entre toutes, les élèves assez préparées pour affronter le grand public et désormais brillamment représenter l'École Française.

Le jury qui se composait de MM. Théodore Dubois, Pierné, Georges Hüe, Moszkowski, Hillemacher, Blanchet, professeur et Nicati, directeur du Conservatoire de Lausanne et du signataire de ces lignes, a choisi Mlles Herrenschmidt et de Valmalète pour les mettre en tête du concours, et cela à l'unanimité.

L'orchestre était magistralement dirigé par Léon Jehin, auquel une seule répétition

avait suffi pour obtenir une exécution hors pair.

Ce qui, en pareil cas, facilite la tâche du chef d'orchestre, c'est le rythme du virtuose : or, celui des cinq concurrentes, s'est montré d'une impeccable sûreté.

Ch. M. WIDOR,
Secrétaire perpétuel de l'Institut.

..

Le théâtre pendant la guerre

La Société de l'Histoire du théâtre publie sous ce titre une étude très précise du mouvement théâtral depuis la déclaration de la guerre jusqu'à ces dernières semaines. M. Jacques Rouché, P.-B. Gheusi, P. Gavault, Félix Lagrange et A. Jouvin y ont rédigé eux-mêmes les rapports de leurs théâtres subventionnés, M. Camille Le Senne y parle du théâtre héroïque et patriotique, M. Henri de Curzon de la musique pendant la guerre, du théâtre au jour le jour, des nécrologies, M. Paul Ginisty du théâtre au front, aujourd'hui et jadis et des artistes tués à l'ennemi, M. Guillot de Saix du théâtre aux armées, MM. Cortot et Coolus des matinées nationales. D'autres chroniques, judicieusement rassemblées, donnent des détails du plus grand intérêt sur des côtés du théâtre. Enfin, une biographie a été établie par M. Albert Soubies et M. Henri de Curzon, le distingué rédacteur en chef du *Bulletin* de la Société de l'Histoire du théâtre et de cette publication le *Théâtre pendant la guerre* qui, comme le déclare M. Emile Fabre dans son avant-propos, « rappellera que le théâtre, lui aussi, a fait bonne figure pendant les jours les plus émouvants de notre histoire. »

..

L'Opéra-Comique créera, cet automne, un grand ouvrage d'Alfred Bruneau, *les Quatre journées*, drame musical en quatre actes, dont l'inspiration généreuse et ardemment patriotique est de la plus vibrante actualité.

Les décors de l'ouvrage, conçus selon un procédé nouveau, réaliseront un projet original, destiné à accroître singulièrement la valeur artistique des ouvrages présentés à l'avenir devant le public de l'Opéra-Comique.

M. Camille Saint-Saëns, revenu de l'Amérique du Sud, n'a séjourné à Paris que juste assez de temps pour défaire et refaire ses malles, à destination d'une ville d'eaux. Sa tournée fut triomphale. Partout on acclama en sa personne l'art français ; l'illustre compositeur se souvient surtout avec attendrissement de ses succès en Uruguay. En mer,